



HAL
open science

L'enquête European Values Study, une grande tradition de recherche sociologique et politologique

Pierre Bréchon

► **To cite this version:**

Pierre Bréchon. L'enquête European Values Study, une grande tradition de recherche sociologique et politologique. Master. Semaine Data SHS, Lyon, France. 2019, pp.39. hal-03913149

HAL Id: hal-03913149

<https://hal.science/hal-03913149v1>

Submitted on 26 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'enquête *European Values Study*, une grande tradition de recherche sociologique et politologique

Pierre Bréchon* – Semaine Data SHS, MSH Lyon St-Etienne – 11 décembre 2019

pt

* Professeur émérite de science politique, Sciences po Grenoble/PACTE

Dernière publication :

Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine (direction), *La France des valeurs, Quarante ans d'évolutions*, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.

Informations sur l'enquête : www.valeurs-france.fr

Qu'entend-on par valeurs ?

- Les valeurs doivent être distinguées des comportements. Les valeurs sont profondes et ne se dévoilent pas facilement. Alors que les comportements se dénombrent plutôt aisément.
- Les valeurs sont **des idéaux et des préférences qui structurent les représentations et les actions des individus, ce qui les prédispose à agir dans un sens donné.**

Valeurs = guide pour l'action, boussole ou logiciel interne

- Les caractéristiques principales des valeurs :
 - Elles sont intégrées au cours de la socialisation, pendant la jeunesse, puis remodelées lentement tout au long de la vie.
 - Les systèmes de valeurs s'inscrivent dans la durée. Ils distinguent les sociétés et les différents groupes sociaux, pas seulement les individus.
 - Une cohérence - partielle - de l'organisation des valeurs individuelles.
 - Pas de lien automatique avec les comportements. On est souvent dans des conflits de valeurs.

Une longue tradition de recherche

- Les enquêtes quantitatives internationales ne se développent qu'à partir des années 1970, avec notamment l'Eurobaromètre tous les six mois dans les pays de l'Union européenne.
- Un groupe de sociologues et de politologues, inquiets des changements de valeurs, initie l'enquête *European Values Study* (EVS) **pour étudier les systèmes de valeurs et suivre dans le temps les changements.**
- Une vague tous les 9 ans : 1981, 1990, 1999, 2008, 2017-2018
- **Un nombre croissant de pays**, plus large que l'Union européenne (46 pays en 2008, 41 en 2017-2018).

L'enquête sur les Valeurs des Européens (EVS), une longue tradition de recherche (2)

- **Qu'est-ce que c'est ?**

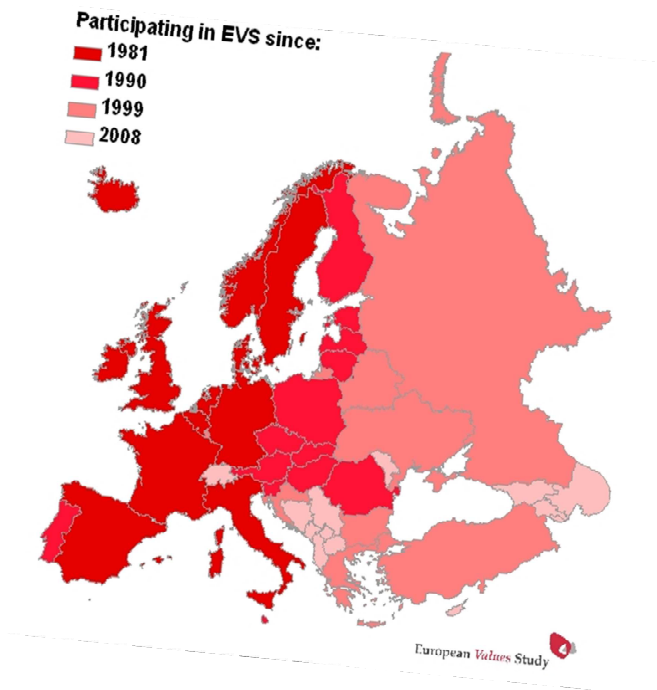
- Un programme d'études inédit des **grandes dimensions de la vie des Européens**
- Né de questions qui continuent d'agiter le débat public

- **Un réseau international**

- mobilisant des politistes et des sociologues de quarante pays
- En France, un groupe d'une vingtaine de chercheurs français pour conduire l'enquête et exploiter les résultats (ARVAL)
- Pilotée par Pacte et Sciences Po Grenoble pour la France

- **Un dispositif méthodologique exigeant**

- Un questionnaire de 50 minutes, presque identique d'une vague à l'autre, pour pouvoir comparer.
- Des échantillons nationaux représentatifs (aléatoires), interrogés en face à face.



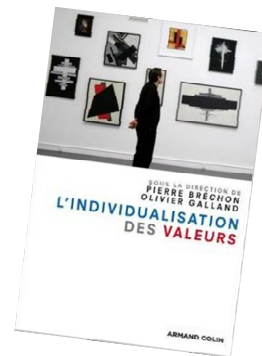
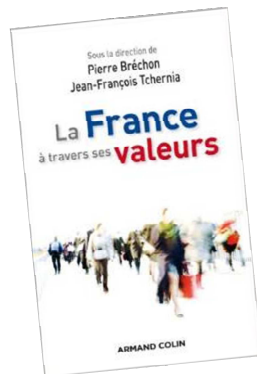
Analyser les valeurs dans tous les grands domaines de la vie :

- Identités individuelles et appartenances collectives
- Perception de soi-même (heureux? autonome?) et de la société (mauvaise ?)
- Rapport à autrui (confiance ou prudence) et sociabilités (amis, associations)
- Famille
- Travail et économie
- Rapport au politique : politisation, participation et orientation politique
- Confiance aux institutions et attachement à la démocratie

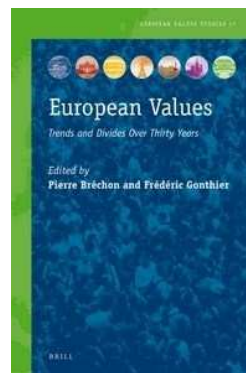
Permet de traiter de tous les grands sujets de sociétés présents dans le débat public

L'équipe EVS en France, une production académique ambitieuse

- Sur les données françaises (2009-2012)

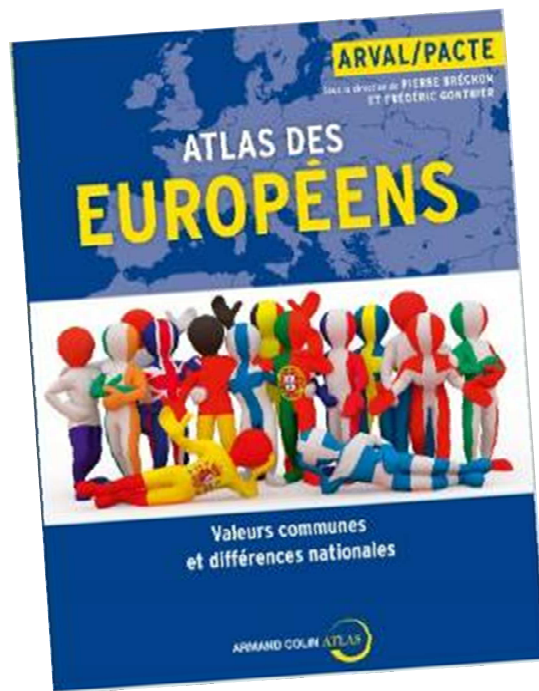


- Sur les données internationales (2013-2017)



L'EVS, moteur de dynamiques scientifiques interdisciplinaires

- **L'Atlas des Européens (2013)**, fruit d'une collaboration étroite entre politistes, sociologues et spécialistes de la cartographie



Dernier ouvrage : les données de 2018
sur la France comparées à celles des
vagues précédentes

Bréchon, Gonthier, Astor S. (dir),
La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions
Presses universitaires de Grenoble, 2019



Les domaines de la vie très importants – EVS Europe 2017-2018

En %	Ita- lie	Fran- ce	Nor- vège	Alle- ma- gne	Gde Bre- tagne	Tché- quie	Slo- va- quie	Po- lo- gne	Bul- ga- rie	Rus- sie	Rou- ma- nie	Eu- rope
Famille	90	87	93	87	91	88	91	94	88	77	91	86
Travail	74	62	63	44	45	51	67	60	63	52	64	56
Amis et relations	42	53	62	47	55	46	53	40	48	37	38	46
Loisirs	37	35	52	40	48	38	50	42	37	36	48	41
Religion	25	13	12	12	15	9	29	39	22	16	48	19
Politique	13	11	14	14	13	6	11	8	11	11	11	11

- Le palmarès européen est assez semblable au palmarès français.
- La famille est plébiscitée partout, mais ce n'est pas la même.
- La religion reste très importante en Roumanie orthodoxe, en Pologne, en Slovaquie et en Italie catholique.
- La politique n'est dans aucun pays la priorité des individus.

Entrons dans des résultats plus précis.

Des Français et des Européens qui se disent heureux...

	1981	1990	1999	2008	2018
France – Très heureux	19	26	31	34	34
Assez heureux	70	66	59	56	57
Peu ou pas du tout heureux	10	8	9	10	9
Europe* – Très heureux	21	25	22	23	24
Assez heureux	67	64	57	59	62
Peu ou pas du tout heureux	12	11	21	18	14

* Seulement 9 pays européens de l'Ouest en 1981, 13 en 1990, toute l'Europe ensuite : 31 pays en 1999, 46 en 2008 et 30 (sur 41) en 2018.

- Le sentiment de bonheur domine, aussi bien en France qu'en Europe.
- Il est croissant en France, plutôt stable en Europe.
- Pas de recul du sentiment de bonheur lié à la crise (comparer 2008 et 2018).
- Les écarts entre pays sont assez faibles. Même dans les pays plus pauvres, les gens ont le sentiment d'être plutôt heureux.

Sentiment d'être libre et de contrôler sa vie en 2018

France - En %	1981	1990	1999	2008	2018
Pas libre (1 à 4)	18	15	14	18	10
Position intermédiaire 5-6	29	36	34	34	25
Libre 7-10	48	44	51	47	65
NSP/SR	5	3	1	1	0
Moyenne	6.30	6.24	6.44	6.22	6.97

- Les **Français** se sentent en général libres de contrôler leur vie.
- Même niveau moyen **en Europe** mais avec des différences plus sensibles entre pays.
- Plus de 80 % se sentent libres dans les pays scandinaves et en Irlande.
- Seulement un peu plus de 50 % en Azerbaïdjan, Bulgarie, Russie.

... alors que Français et Européens trouvent que la société va mal

Manière dont fonctionne le système de gouvernement du pays	France	Europe
Pas satisfait (1 à 4)	44	39
Hésitant 5 et 6	28	29
Satisfait (7 à 10)	26	33
Moyenne	4,7/10	5,1/10

Source : EVS 2018

- L'insatisfaction à l'égard du système de gouvernement - et plus globalement des systèmes sociaux - est très importante en France.
- Forts écarts selon les pays. Vision positive en Europe scandinave, Suisse, Pays-Bas, Autriche.
- Vision négative en Europe centrale et orientale mais aussi en Europe du Sud : Italie, France, Espagne.

Les appartenances associatives en Europe – EVS 2017-2018

En %	Ita- lie	Fran- ce	Nor- vège	Alle- ma- gne	Gde Bre- tagne	Tché- quie	Slo- vé- nie	Po- lo- gne	Bul- ga- rie	Rou- ma- nie	Rus- sie	Eu- rope
Membre d'au moins une association	28	43	82	53	42	54	73	27	25	35	20	39
Y fait du travail bénévole	14	23	47	30	22	21	32	15	20	16	13	18

- La participation associative est un indicateur de développement de la société civile; elle est très liée à une « sociabilité horizontale ».
- On observe de forts écarts entre pays, explicables par les différences de cultures et de systèmes institutionnels.
- En Norvège, comme dans tous les pays scandinaves, aux Pays-Bas, en Suisse, en Autriche - et de manière plus étonnante en Slovénie et Croatie - la participation associative est très élevée.
- Devant un problème, les scandinaves se mettent ensemble pour trouver des solutions.
- La participation associative est beaucoup plus basse en Europe du Sud et de l'Est. Devant un problème, on demande aux pouvoirs publics de le résoudre.

Deux mesures de confiance à autrui – EVS Europe – 2017-2018

En %	Italie	France	Norvège	Allemagne	Gde Bretagne	Tchéquie	Slovenie	Pologne	Bulgarie	Roumanie	Russie	Europe
Confiance spontanée	29	28	75	47	41	23	27	26	18	13	24	34
Confiance forte (7-14)	37	52	85	51	71	43	31	35	30	16	32	46

- Selon la confiance spontanée à autrui (dichotomique), un tiers des Européens manifestent une confiance spontanée plutôt que d'être prudent envers les autres. Confiance spontanée très forte dans les pays scandinaves, en Allemagne et Grande Bretagne, plutôt faible ailleurs.
- La **France** serait un pays à faible confiance spontanée : à chaque vague de l'enquête, à peu près 1 Français sur 4 fait confiance spontanément à autrui, alors que 3 sur 4 revendiquent la prudence.
- Si on construit un **indice** (confiance dichotomique + gens rencontrés pour la première fois, gens du voisinage, gens d'une autre religion, gens d'une autre nationalité, gens connus personnellement), la France est plutôt un pays européen de confiance moyenne.
- La confiance reste particulièrement faible en Italie et à l'est de l'Europe.

Les sentiments de solidarité à l'égard de différentes catégories de personnes en France (1999-2018)

Se sentir concerné par les conditions de vie...		1999	2008	2018
Altruisme identitaire	... des gens de votre voisinage	31	30	37
	... des gens de la région où vous habitez	17	20	30
	... de vos concitoyens	18	24	33
	... des Européens	13	15	23
	... de l'humanité entière	23	31	35
Altruisme social	... des personnes âgées	66	67	78
	... des gens malades ou handicapés	60	67	73
	... des chômeurs	54	44	46
	... des immigrés	23	31	35

- L'altruisme social est plus développé que l'altruisme identitaire.
- La « compassion » altruiste est nettement plus développée pour les malades/handicapés et les personnes âgées que pour les chômeurs et surtout les immigrés (de 78 % à 35 %).
- Mais presque toutes les catégories de population suscitent davantage de considération qu'en 2008, même les immigrés.

Valeurs altruistes : légère croissance, en France et en Europe

	1999	2008	2018
France			
Plutôt élevé	42	43	52
Plutôt bas	58	57	48
Europe			
Plutôt élevé	48	49	52
Plutôt bas	52	51	48

- Les sentiments altruistes progressent très légèrement en Europe, davantage en France.
- Les écarts entre pays sont forts.
- La compassion altruiste est forte en Allemagne (84 %), en Autriche (80 %), au Danemark (71 %), en Espagne (79 %), en Suisse (67 %), en Norvège (65 %), en Italie (61 %).
- Elle est faible en Russie (30 %), de façon étonnante aux Pays-Bas (32 %), en Pologne (41 %).

Les catégories de gens qu'on ne voudrait pas avoir comme voisins – EVS France + moyenne européenne

En %	France 1981	France 1990	France 1999	France 2008	France 2018	Europe 2018
des drogués	-	44	47	38	57	72
des gens portés sur la boisson	47	50	47	34	41	60
des gitans		-	40	24	23	40
des musulmans	-	18	16	8	8	18
des homosexuels	-	24	15	7	7	29
des travailleurs étrangers/des immigrés	6	13	12	4	9	19
des gens d'une autre race	5	9	9	3	4	10
des juifs	-	7	6	3	4	9

- On exclut surtout les personnes susceptibles de produire des « troubles de voisinage » (drogués, alcooliques).
- Par contre les catégories ethno-religieuses, même les gitans, sont en France mieux acceptés qu'avant. De même pour les homosexuels.
- La France apparaît beaucoup moins sélective à l'égard du voisinage que la moyenne des pays européens. C'est un signe d'ouverture au pluralisme et de rejet des discriminations.

Indice de sélectivité du voisinage – EVS Europe – 2017-2018

En %	Ita- lie	Fran- ce	Nor- vège	Alle- magne	Gde Bre- tagne	Tché- quie	Slo- vénie	Polo- gne	Bul- garie	Rou- manie	Rus- sie	Eu- rope
Pas sélectif (0 cité)	23	53	58	49	39	10	14	26	8	19	10	29
1 catégorie citée	22	27	27	27	37	18	16	32	14	17	14	24
2 catégories citées	22	11	10	14	18	18	16	19	19	20	25	19
3 catégories ou +	34	8	4	10	7	54	55	23	59	45	51	29

- On a construit un indice simple : nombre de catégories citées qu'on ne voudrait pas avoir comme voisins (de 0 à 9, les 8 précédents + « des chrétiens »).
- On observe de très forts écarts entre pays : en moyenne les pays de l'Europe de l'Ouest sont nettement plus ouverts – en principe - à toutes les catégories que ceux de l'Europe de l'Est, plus centrés sur des « sociabilités de l'entre-soi ».
- A l'Ouest, l'Italie est un contre-exemple, explicable par 2 éléments : culture de l'Europe du Sud où on est surtout ouvert aux gens connus. Depuis quelques années, arrivée massive de migrants, ce qui renforce la méfiance à l'égard des étrangers.
- A l'Est, la Pologne et la Slovaquie semblent davantage partager une culture de l'ouverture que les autres pays.

Préférence nationale à l'embauche – EVS Europe – 2017-2018

En %	Ita- lie	Fran- ce	Nor- vège	Alle- ma- gne	Au- tri- che	Gde Bre- tagne	Tché- quie	Slo- vé- nie	Po- lo- gne	Bul- ga- rie	Rou- ma- nie	Rus- sie	Eu- rope
Favorable	65	43	30	32	55	39	83	71	73	85	78	77	59
mitigé	17	16	12	26	18	22	10	12	10	10	14	12	16
Défavorable	19	40	58	42	27	39	7	16	17	6	8	11	25

- Question : « Quand les emplois sont rares, on doit les réserver aux [nationaux] ». Le principe de préférence nationale est indicateur de non ouverture sur le monde.
- On observe toujours de très forts écarts entre pays de l'Ouest et de l'Est de l'Europe. Outre des différences de culture (ouverture/fermeture sur l'extérieur), le niveau économique du pays (chômage ou plein emploi) peut jouer.
- A l'Ouest, Norvège, Allemagne, France, Grande Bretagne, mais aussi Espagne, Pays-Bas acceptent moins le principe de préférence nationale. L'Italie à nouveau est un contre-exemple.
- A l'Est, tous les pays souhaitent limiter l'accès à l'emploi des étrangers.

Libéralisme des mœurs, rigueur dans l'espace public (France)

Légitimité des comportements – notes moyennes*	1981	2008	2018
Divorce	5.3	6.5	7.4
Fécondation in vitro	–	6.8	7.2
Homosexualité	3.2	5.5	6.8
Avortement	4.9	5.7	6.8
Euthanasie	4.7	6.6	6.7
Relations sexuelles avec des personnes de rencontre	-	3.9	5.0
Suicide	3.5	4.1	4.5
Demander des indemnités au-delà de ce à quoi on a droit	3.3	3.8	3.7
Ne pas payer le billet dans le train ou l'autobus	2.5	2.6	2.7
Consommer de la drogue	1.8	2.0	2.4
Tricher dans sa déclaration d'impôts	3.2	2.5	2.0
Accepter un pot de vin	2.5	2.0	1.8

* Pour chacun des comportements listés, les enquêtes se situent sur une échelle allant de 1 « jamais justifié » à 10 « toujours justifié ». Le chiffre affiché est la moyenne des réponses.

- Forte progression du libéralisme des mœurs en 40 ans.
- Mais pas de tolérance plus forte à l'égard des incivilités en col blanc ou en col bleu.

Evolution des attitudes envers l'autorité, la police et l'armée (France)

En %	1981	1990	1999	2008	2018
Respecter davantage l'autorité : bonne chose	60	59	69	79	75
Grande ou certaine confiance dans l'armée	53	54	61	71	78
Grande ou certaine confiance dans la police	66	67	67	73	77

- L'autorité est une valeur de plus en plus prisée. Le citoyen, même s'il est critique, doit respecter les autorités et l'ordre public.
- On fait d'ailleurs une confiance plus forte qu'autrefois à l'armée et à la police car ce sont des institutions qui maintiennent l'ordre et assurent la sécurité du citoyen dans l'espace public.
- Pour l'armée et la police, ce sont les personnes de gauche qui ont le plus évolué sur ces questions, se rapprochant de celles de droite. Pour l'autorité, on constate l'inverse.

Progression des valeurs égalitaires dans le couple, des familles qui doivent pouvoir se recomposer (France)

En %	1990	1999	2008	2018
Avoir un travail, c'est bien, mais ce que la plupart des femmes veulent vraiment, c'est un foyer et un enfant	62	61	56	39
Quand les emplois sont rares, un homme n'a pas plus droit à un travail qu'une femme	58	68	81	81
Pouvoir divorcer, très souvent justifié (7-10)	35	45	49	62
Le mariage est une institution dépassée	27	34	36	35

- Hommes et femmes veulent de plus en plus exercer les mêmes rôles familiaux. On n'observe à peu près pas de différence dans les % selon qu'on est homme ou femme.
- La possibilité du divorce est de plus en plus acceptée; pour autant, le mariage n'est pas considéré comme dépassé. Il reste un symbole de l'amour qui dure, même pour des personnes qui vivent en union libre ! (voir page suivante).

Valeurs familiales – EVS Europe – 2017-2018

En %	Ita lie	Fran ce	Nor vège	Alle ma gne	Au tri che	Gde Bre tagne	Tché quie	Po lo gne	Bul ga rie	Rou ma nie	Rus sie	Eu rope
Travail, OK, mais foyer + enfant mieux	54	39	23	28	37	32	70	61	67	65	63	48
Homme pas plus droit au travail	56	81	93	79	67	83	61	68	50	33	37	62
Moyenne divorce justifié	6.7	7.5	8.1	7.7	7.3	7.3	6.6	5.2	5.6	4.6	6.1	6.6
Mariage dépassé	33	36	20	20	28	23	15	12	24	15	15	22
Couples homo, bien	31	70	72	65	56	63	46	14	13	12	10	38

- L'Est de l'Europe est plus favorable à des rôles différenciés entre hommes et femmes. Les femmes, si elles le pouvaient, préféreraient leur foyer et leurs enfants.
- Le partage des rôles est nettement plus valorisée à l'Ouest, sauf en Italie.
- L'acceptation du divorce est aussi plus forte à l'Ouest de l'Europe.
- Mais le mariage n'est jamais jugé comme une institution dépassée.
- Les couples homosexuels sont-ils aussi bons parents que les autres ? Grosses différences entre Ouest et Est de l'Europe (exceptions: Italie à l'Ouest et Rép. chèque à l'Est).

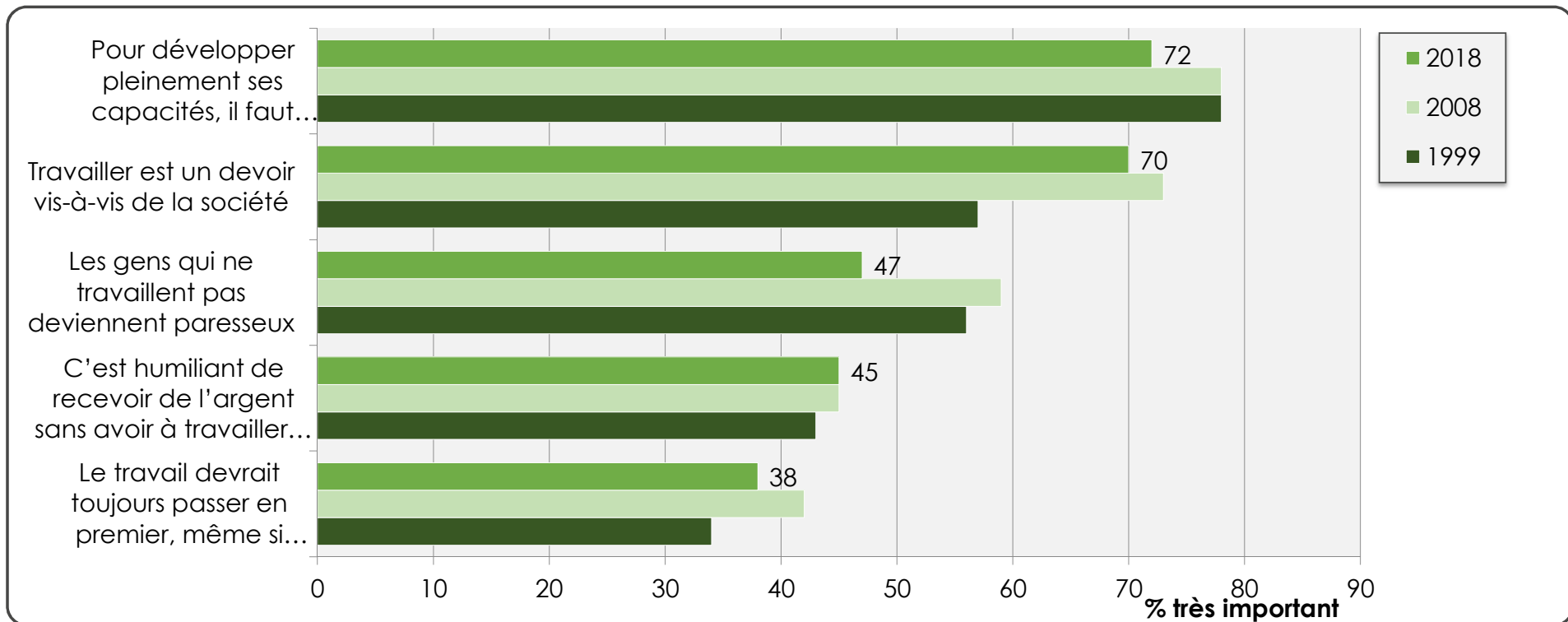
Qualités à encourager chez les enfants, entre individualisation et conformité sociale – France et Europe

En %	France 1981	France 1990	France 1999	France 2008	France 2018	Europe 2018
La tolérance et le respect des autres	59	78	85	85	85	71
Les bonnes manières	21	53	68	71	74	73
Le sens des responsabilités	40	72	73	68	64	71
La détermination, la persévérance	18	39	38	37	46	39
La générosité	22	40	40	39	44	24
L'application au travail	33	53	50	49	41	53
L'indépendance	18	27	29	27	37	47
L'esprit d'économie, ne pas gaspiller argent	31	36	38	43	37	36
L'obéissance	-	-	36	32	26	20
L'imagination	14	23	20	15	22	23

En gras, croissances significatives depuis 2008 ; en italique, les baisses.

- Trois qualités dominant : tolérance, bonnes manières et sens des responsabilités, aussi bien en France qu'en Europe. Autrement dit, on veut des enfants ouverts sur le monde mais bien insérés, et qui ne sont pas hors normes.
- En France, les valeurs post-matérialistes sont plutôt en progression (détermination, générosité, indépendance), alors que le matérialisme régresse (obéissance, esprit d'économie, application au travail).

Le travail comme engagement social (France)



- La forte valorisation du travail baisse un peu comme dans tous les pays riches.
- La discrimination des gens qui ne travaillent pas - qui deviendraient paresseux – s’effondre. C’est lié à la montée de la tolérance envers les comportements d’autrui, à la moindre valorisation du travail et au chômage élevé.

Libéralisme économique en Europe – EVS Europe – 2017-2018

En %	Ita lie	Fran ce	Nor vège	Alle ma gne	Au tri che	Gde Bre tagne	Tché quie	Po lo gne	Bul ga rie	Rou ma nie	Rus sie	Eu rope
Concurrence, bonne chose (1 à 4)	54	51	70	70	69	63	76	65	69	76	56	60
Égaliser les revenus	36	44	30	30	48	32	41	14	32	20	33	33

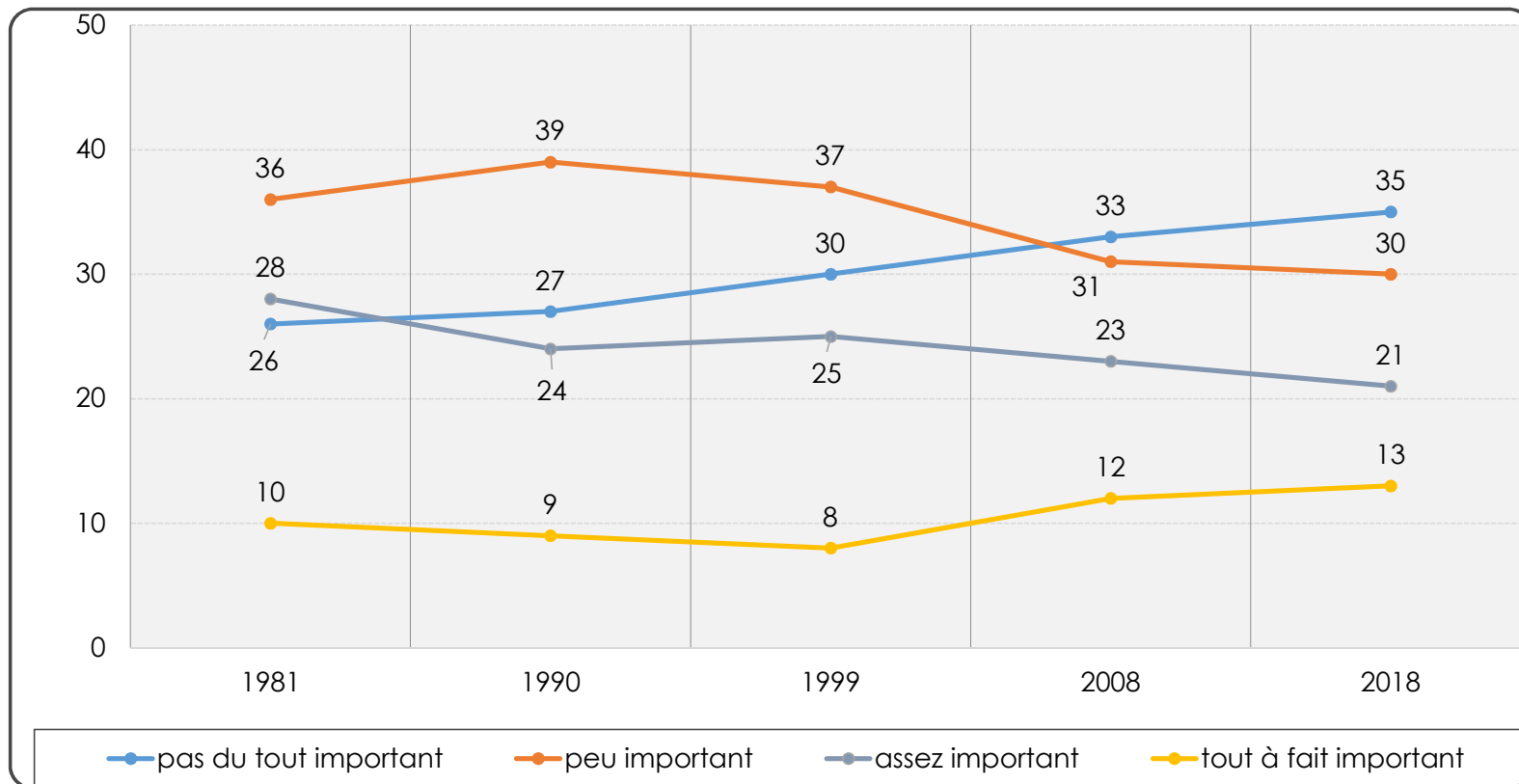
- Sur une échelle de 1 à 10, la concurrence est jugée bonne dans pratiquement tous les pays européens. Les pays de l'Est de l'Europe ne sont globalement pas moins favorables à la concurrence économique que ceux de l'Ouest.
- La France est un des pays les plus réticents au principe de la concurrence économique (avec les Pays-Bas, 41 %).
- Sur une échelle entre deux objectifs : égaliser les revenus ou encourager les efforts individuels, la priorité donnée à l'égalisation des revenus ne concerne qu'un tiers de la population européenne.

Attachement à des valeurs égalitaires (France + Europe)

Ce qu'une société doit assurer à ses membres		France 1999	France 2018	Europe 2018
Garantir à tous les besoins de base :	très important	76	64	61
	assez important	16	32	30
	peu ou pas du tout important	8	3	4
Éliminer les grandes inégalités de revenus :	très important	46	36	30
	assez important	23	47	46
	peu ou pas du tout important	30	17	18

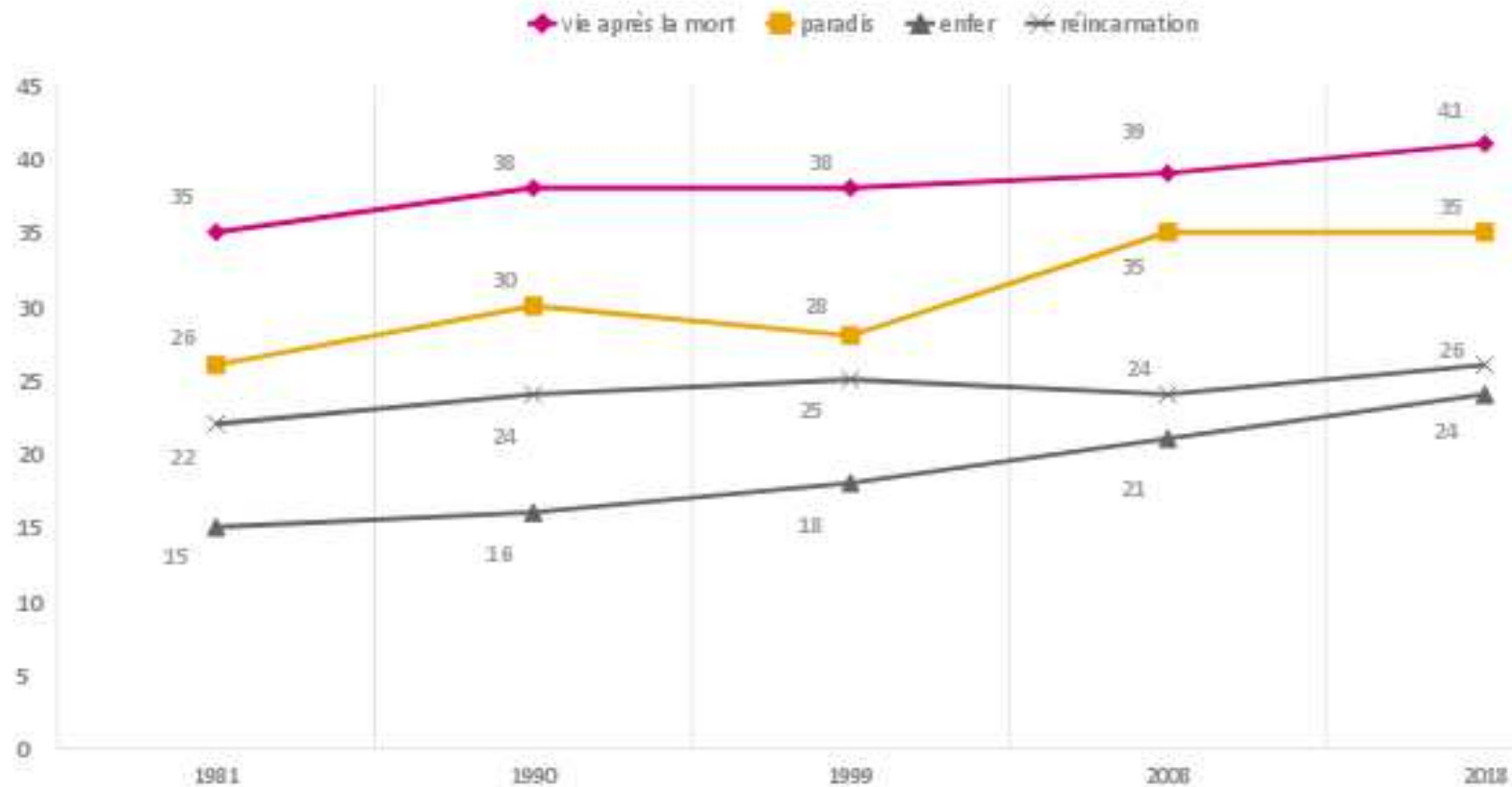
- Pour les besoins de base (nourriture, logement, habillement, éducation, santé), quasi consensus pour assurer à tous le minimum vital dans tous les pays européens.
- Mais pour la France régression entre très et assez important en 20 ans.
- Un assez fort attachement aussi à la régression des grandes inégalités de revenus. Les écarts entre pays sont plus forts. Les attentes de réductions sont plus fortes dans les pays les plus pauvres et inégalitaires, moins fortes dans les pays riches, souvent plus égalitaires (pays scandinaves).
- Fort attachement aussi à l'égalité entre hommes et femmes (avec écart important entre ouest et est de l'Europe).

Importance de Dieu dans la vie (France 2018, en %)



- Une mesure sur une échelle de 1 « pas du tout important » à 10 « tout à fait important ». Aujourd'hui, 35 % sur la position 1, 30 % sur peu important (2 à 5), 21 % sur assez important (6 à 9), 13 % sur très important.
- Il y a renforcement des extrêmes, mais beaucoup plus marqué pour le rejet.

Croyances à un futur extra-mondain (France 2018)



Inattendu : ces croyances progressent lentement mais régulièrement ; et sont depuis 1990 plus élevées chez les jeunes alors qu'elles sont plus faibles chez les 60 ans et plus. C'est probablement un effet de cycle de vie, les jeunes espérant plus que les aînés que la vie se poursuive. Il y a là un espoir psycho-religieux de futur.

Se sentir religieux, non religieux ou athée convaincu (2017-2018 – Europe)

En %	Allema gne	Nor vè ge	Sui sse	Ita lie	Pays Bas	Fra nce	Es pa gne	Gde Bre tagne	Po lo gne	Rus sie	Bul ga rie	Cro a tie	Rou ma nie	Moy- enne Europe
Religieux	54	38	48	78	44	43	49	37	86	77	65	84	85	62
Non religieux	35	54	41	16	45	35	37	50	11	16	32	10	14	28
Athée convaincu	11	9	11	7	11	22	15	13	3	7	4	6	1	10

- L'ouest de l'Europe (sauf l'Italie) est plus sécularisé que l'est.
- Norvège, Grande Bretagne, Pays-Bas, Suisse : beaucoup se disent non religieux sans être opposés aux religions.
- Spécificité française : le pourcentage d'athées convaincus est le plus élevé d'Europe (comme en ex-Allemagne de l'Est).
- Le pourcentage d'athées convaincus en Europe est de 13 % chez les 18-29 ans contre 7 % chez les 60 ans et plus.

Focus : individualisme et individualisation en France

- L'individualisme, c'est « chacun pour soi », la recherche de son intérêt maximal en toutes choses. L'individualisme s'oppose à l'attitude de solidarité et d'altruisme.
- Souvent, on mélange à tort individualisme et individualisation.
- L'individualisation, c'est « chacun son choix », la volonté d'être autonome dans sa vie et dans ses décisions, sans que d'autres nous dictent notre conduite, qu'il s'agisse de sa famille, du quand dira-t-on, d'une religion, de son employeur ou de l'Etat.
- L'individualisme est un problème pour une société, alors que l'individualisation est compatible avec une société démocratique et tolérante.
- L'enquête Valeurs permet de quantifier ces deux attitudes pour plusieurs vagues.

Mesurer l'individualisme

- Neuf indicateurs portant sur les catégories de personnes dont on ne se sent pas concerné par leurs conditions de vie.
- Deux indicateurs de politisation (intérêt politique et importance de la politique dans la vie).
- Cinq indicateurs de participation politique : pétitionner, manifester, boycotter, faire grève, agir pour protéger l'environnement.
- Etre membre d'associations.
- Les individualistes sont évidemment ceux qui se sentent peu concernés par les autres, qui sont peu politisés, participent peu à l'action politique et sont rarement membres d'associations.

Tableau 1. Cohérence de l'indice d'individualisme de 1999 à 2019 (EVS France)

	1999	2008	2018
Alpha de Cronbach	0.86	0.85	0.87
Variance expliquée sur le premier facteur d'une analyse en composante principale	33 %	30 %	33 %

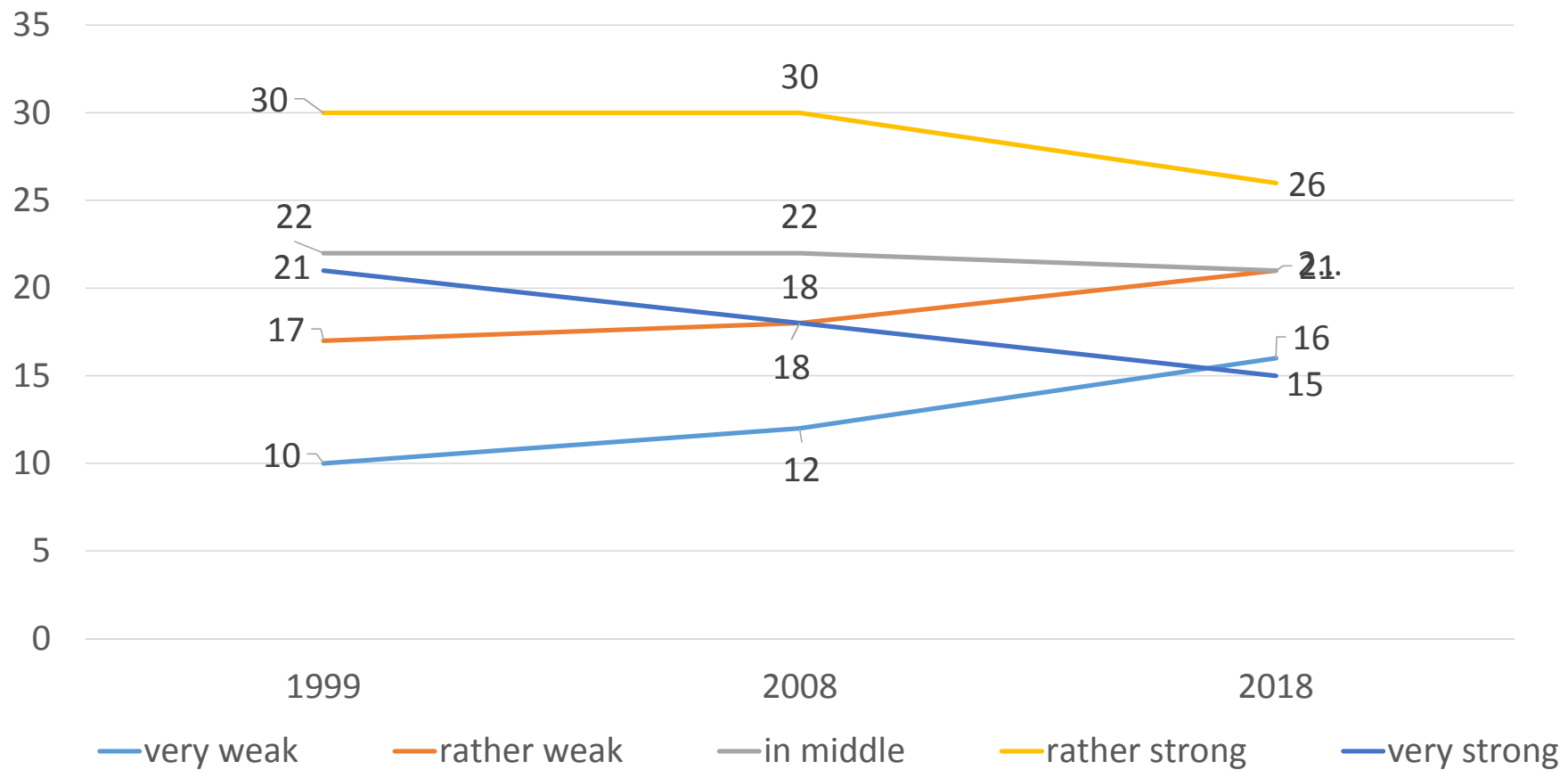
Mesurer l'individualisation

- Cinq indicateurs de libéralisme des mœurs : légitimer l'homosexualité, l'avortement, le divorce, l'euthanasie, le suicide.
- Trois indicateurs sur le travail : valoriser les initiatives qu'on peut y exercer, la réalisation/succès qu'on peut y éprouver, l'exercice de responsabilités.
- Dans les qualités à transmettre aux enfants, donner de l'importance à : l'indépendance, le sens des responsabilités, l'imagination, la tolérance et le respect des autres, détermination et persévérance.
- Parmi les objectifs prioritaires pour le pays, sélectionner la liberté d'expression et la participation des citoyens aux décisions politiques.
- Soit 15 indicateurs portant sur les grands domaines de la vie.

Tableau 2. Cohérence de l'indice d'individualisation de 1990 à 2018 (EVS France)

	1990	1999	2008	2018
Alpha de Cronbach	0.60	0.70	0.71	0.72
Variance expliquée sur le premier facteur d'une analyse en composante principale	16 %	21 %	21 %	23 %

Evolution de l'individualisme de 1999 à 2018 en France



Evolution de l'individualisation de 1990 à 2018 en France

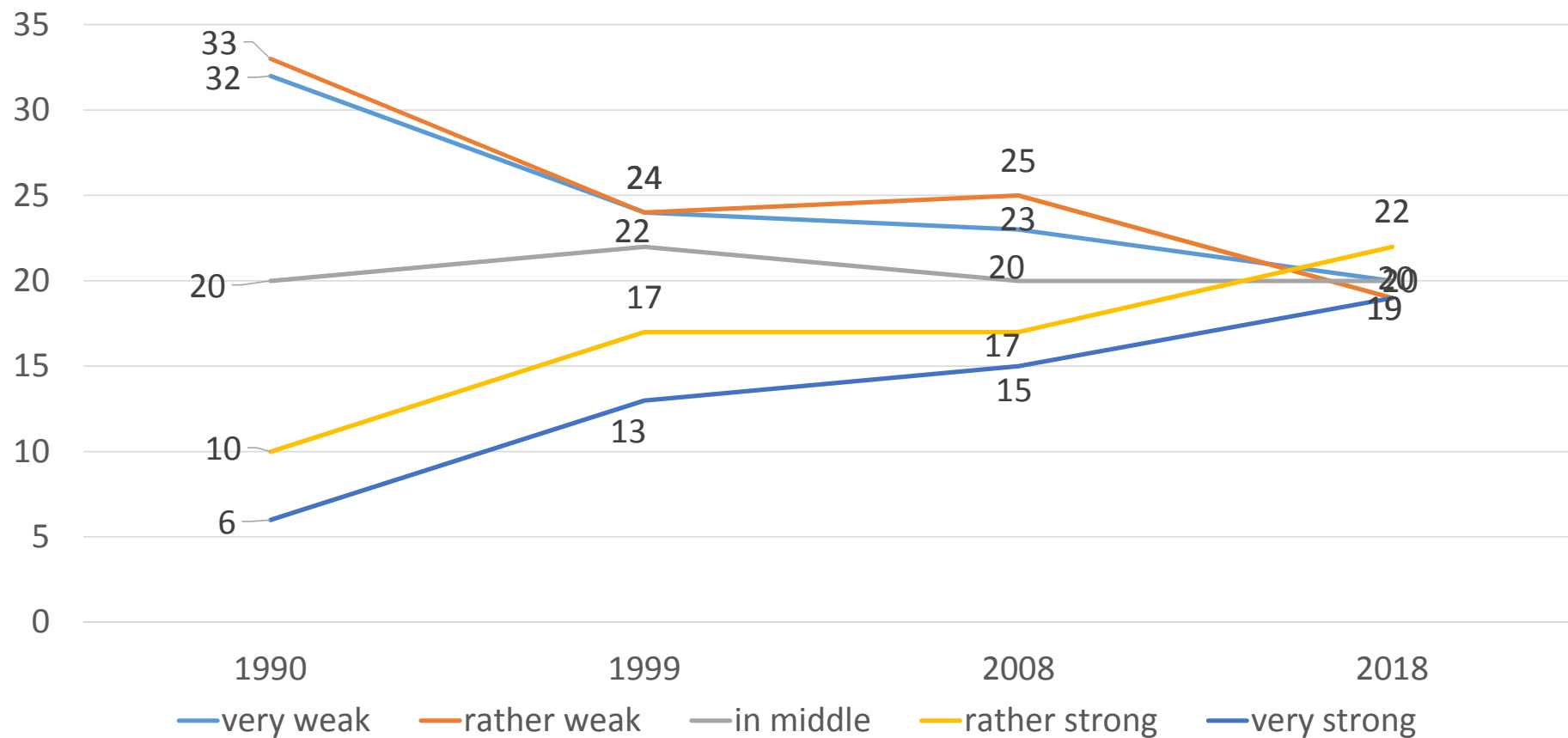


Tableau 3. Liaison entre individualisation et individualisme de 1999 à 2018 (EVS France)

	1999	2008	2018
r de Pearson	- 0.23	- 0.31	- 0.34
V de Cramer	0.28	0.22	0.42

Individualisme et individualisation sont statistiquement liés, inversement proportionnel : plus les enquêtes sont individualisés, moins ils sont individualistes.

Autrement dit, plus on valorise l'autonomie de chacun, moins on est replié sur son ego, contrairement à ce que beaucoup croient, confondant individualisme et individualisation. La valorisation de l'autonomie va de paire avec l'ouverture à autrui.

Tableau 4. Typologie de l'individualisation et de l'individualisme*

		Forte Individualisation	Faible individualisation	Moyenne
Individualisme	faible	Individualisé humaniste 32 %	Ouvert traditionnel 18 %	50 %
	fort	Individualisé auto-centré 21 %	Individualiste traditionnel 30 %	50 %
Moyenne		52 %	48 %	100 %

* Chaque variable a été dichotomisée en deux parties égales.

- Chez les personnes fortement diplômées, les individualisés humanistes ont particulièrement nombreux, alors qu'ils sont très peu individualistes traditionnels.
- Chez les peu diplômés au contraire, on trouve beaucoup d'individualistes traditionnels.
- Les personnes à forte religiosité sont à la fois faiblement individualistes et faiblement individualisés, ce qu'on a appelé de « ouverts traditionnels ».

Tableau 5. Individualisation et individualisme selon variables socio-démographiques en 2018

En %	Forte individualisation	Fort individualisme
Moyenne	41	41
18-29 years old	50	41
30-44 years old	43	44
45-59 years old	44	37
60 years old and more	30	43
university degree	66	21
end of high school	48	35
low school education	26	54
high income	52	31
average	42	37
low income	30	51
senior executive	63	24
middle executive	47	29
employee	39	42
worker	28	55
Religiosity : none or very weak	50	45
rather weak	42	46
average	41	37
rather strong	16	28

Conclusions

- L'individualisation correspond à tout un système de valeurs qui se développe fortement dans les sociétés développées, à haut niveau éducatif, les individualisés font confiance aux autres et sont plutôt altruistes.
- Toutes choses égales par ailleurs, l'individualisation est très forte chez les individus très diplômés, exerçant des emplois d'encadrement et fortement sécularisés, catégories en forte progression ces dernières décennies.
- L'individualisme est en baisse lente ces dernières années. La crise économique ne semble pas avoir eu d'effet de repli sur des valeurs égocentrées.
- Toutes choses égales par ailleurs, l'individualisme est fort chez les personnes peu politisées et peu actives en politique, méfiantes à l'égard d'autrui, faiblement éduquées.
- Si la sécularisation favorise l'individualisation, la religion tend à protéger de l'individualisme (par sens du devoir collectif et de la compassion).